

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

# La Ficelle

et autres nouvelles des champs

Maupassant



TEXTE INTÉGRAL

## La Ficelle et autres nouvelles des champs Maupassant

L'ABANDONNÉ • PIERROT • AUX CHAMPS • LES SABOTS • LA FICELLE  
LE PETIT FÛT • L'ORPHELIN • L'AVEUGLE

Comment prouver sa bonne foi lorsque tout vous accuse? Maître Hauchecorne, soupçonné d'avoir dérobé un portefeuille, fait l'expérience du pouvoir dévastateur de la rumeur et des faux-semblants. Miséreux, les Vallin travaillent la terre pour nourrir tant bien que mal leur progéniture. Jusqu'au jour où ils prennent une décision irrévocable: ils se séparent de leur plus jeune enfant, Charlot, contre monnaie sonnante et trébuchante.

Les temps sont durs dans la campagne normande du <sup>XIX</sup><sup>e</sup> siècle. Les huit nouvelles de ce recueil donnent à voir l'homme dans toute sa détresse sociale et morale, avec un réalisme saisissant.

### L'ÉDITION découvrir, comprendre, explorer

- PARCOURS DE LECTURE dans les nouvelles
- EXERCICES DE LANGUE
- GROUPEMENTS DE TEXTES
  - les paysans dans la littérature
  - réalisme et naturalisme
- CULTURE ARTISTIQUE
  - cahier photos: histoire des arts
  - un livre, un film: à la découverte de *La Vie moderne* (Raymond Depardon) NOUVEAU!
- ÉDUCATION AUX NOUVEAUX MÉDIAS NOUVEAU!



ÉTONNANTS • CLASSIQUES

# MAUPASSANT

## La Ficelle et autres nouvelles des champs

*Présentation, notes et dossier*  
par SAMIRA BOUSSOUALINE,  
*professeur de lettres*

*Avec la participation*  
de LAURENT JULIER,  
*professeur en études de cinématographie,*  
*pour « Un livre, un film »*

Flammarion

**De Maupassant,  
dans la même collection**

*Bel-Ami*

*La Parure et autres scènes de la vie parisienne*

*Le Horla et autres contes fantastiques*

*Le Papa de Simon et autres nouvelles*

*Pierre et Jean*

*Toine et autres contes normands*

*Une partie de campagne et autres nouvelles au bord de l'eau*

*Une vie*

© Éditions Flammarion, 2016.

ISBN : 978-2-0813-8517-7

ISSN : 1269-8822

# SOMMAIRE

|                                 |           |
|---------------------------------|-----------|
| ■ <b>Présentation</b> .....     | <b>7</b>  |
| Une vie                         | 7         |
| Un genre à succès : la nouvelle | 11        |
| L'illusion du vrai              | 15        |
| Peindre la misère humaine       | 16        |
| ■ <b>Chronologie</b> .....      | <b>25</b> |

## La Ficelle

### et autres nouvelles des champs

|                     |           |
|---------------------|-----------|
| <b>L'Abandonné</b>  | <b>37</b> |
| <b>Pierrot</b>      | <b>49</b> |
| <b>Aux champs</b>   | <b>57</b> |
| <b>Les Sabots</b>   | <b>65</b> |
| <b>La Ficelle</b>   | <b>73</b> |
| <b>Le Petit Fût</b> | <b>83</b> |
| <b>L'Orphelin</b>   | <b>91</b> |
| <b>L'Aveugle</b>    | <b>99</b> |

|                                   |            |
|-----------------------------------|------------|
| ■ Dossier .....                   | <b>105</b> |
| Avez-vous bien lu ?               | <b>107</b> |
| « La Ficelle »                    | <b>109</b> |
| « Aux champs » et « L'Abandonné » | <b>113</b> |
| « L'Aveugle »                     | <b>115</b> |
| L'art de bien choisir             | <b>117</b> |
| Les paysans dans la littérature   | <b>118</b> |
| Réalisme et naturalisme           | <b>124</b> |
| Maupassant 2.0 !                  | <b>130</b> |
| Histoire des arts                 | <b>133</b> |
| Un livre, un film                 | <b>135</b> |

# PRÉSENTATION

## Une vie

### Une enfance normande

C'est un attachement profond qui lie Guy de Maupassant à la Normandie, toile de fond d'une large partie de son œuvre. Il naît en 1850 près de Dieppe et ses vingt premières années s'écoulent dans la région, mis à part un court passage à Paris. Son grand-père maternel, filateur<sup>1</sup> en relation avec les meilleures familles de Rouen, a épousé la fille d'un armateur<sup>2</sup> de Fécamp<sup>3</sup>. Leur fille, Laure Le Poittevin, a pris pour mari Gustave de Maupassant, un agent de change<sup>4</sup> anobli. Mais le couple se délite rapidement. Gustave est infidèle, et, lorsque les parents du jeune Guy se séparent, sa mère s'établit dans une propriété d'Étretat<sup>5</sup>, « Les Verguies », avec ses deux fils, Guy et Hervé.

---

1. *Filateur* : personne qui dirige une usine où sont fabriqués des fils.

2. *Armateur* : personne qui s'occupe de l'exploitation commerciale d'un ou de plusieurs navire(s).

3. *Fécamp* : commune de Seine-Maritime, en Normandie, sur le littoral de la Manche.

4. *Un agent de change* : fonctionnaire qui s'occupe, entre autres, de la vente de biens publics.

5. *Étretat* : commune de Seine-Maritime, connue pour ses falaises.

Au contact des petits paysans cauchois<sup>1</sup> et des pêcheurs d'Étretat, Maupassant vit une enfance relativement libre. Il côtoie leur existence, parle patois<sup>2</sup> et fait de longues promenades dans les champs, sur les falaises et en mer. Renvoyé de l'institution religieuse d'Yvetot<sup>3</sup> où il était élève, il arrive en 1868 au lycée de Rouen, et en sort bachelier en 1869.

Alors qu'il est encore pensionnaire au petit séminaire<sup>4</sup> religieux, il s'essaie à la composition de vers dans la lignée des poètes du Parnasse<sup>5</sup>. Lycéen, il soumet ses premiers écrits (poèmes, essais et contes) à un ami de sa mère : Gustave Flaubert<sup>6</sup>, qui sera son maître en écriture pendant plus de dix ans. Ce dernier l'introduit dans les cercles littéraires et lui présente ses familiers : les frères Edmond et Jules de Goncourt, Ivan Tourgueniev, Georges Charpentier...<sup>7</sup>.

## L'entrée en littérature

Après son baccalauréat, Maupassant envisage un temps de faire des études de droit, mais la guerre franco-allemande éclate

---

1. *Cauchois* : qui vit dans le pays de Caux, région naturelle entre la Seine et la Manche.

2. *Patois* : parler essentiellement oral, pratiqué dans une localité déterminée, souvent rurale.

3. *Yvetot* : commune de Seine-Maritime.

4. *Séminaire* : ici, établissement d'enseignement catholique.

5. *Parnasse* : mouvement poétique qui naît au XIX<sup>e</sup> siècle, en réaction contre le romantisme. Ses représentants recherchent la perfection de la forme et prônent « l'art pour l'art ».

6. *Gustave Flaubert* (1821-1880) : un des grands romanciers du XIX<sup>e</sup> siècle, connu notamment pour ses romans *Madame Bovary* (1857) et *L'Éducation sentimentale* (1869).

7. *Les frères Edmond* (1822-1896) et *Jules de Goncourt* (1830-1870) et *Ivan Tourgueniev* (1818-1883) sont des auteurs se revendiquant de l'esthétique réaliste. *Georges Charpentier* est un éditeur du XIX<sup>e</sup> siècle.

et il rejoint l'intendance<sup>1</sup> de l'armée à Rouen. Il quitte cette fonction après la débâcle de 1871<sup>2</sup> pour un poste au ministère de la Marine à Paris, où ses supérieurs le décrivent comme un employé intelligent, bien que « ses goûts et ses aptitudes [...] l'éloignent des travaux administratifs ». Il est ensuite embauché au ministère de l'Instruction publique.

Cette activité lui laisse le temps d'écrire. Son premier conte, « La Main d'écorché », paraît en 1875. À cette époque, il rend régulièrement visite à Flaubert, son « cher Maître », qui éduque son regard autant qu'il aiguise sa plume, l'obligeant à identifier la singularité<sup>3</sup> du monde qui l'entoure et à employer le mot juste pour le décrire.

Lors de ses premières années parisiennes, Maupassant s'intéresse tout autant à la nouvelle qu'au théâtre et à la poésie. Il publie ses poèmes de jeunesse au sein du recueil *Des vers* en 1880. C'est une année décisive pour le jeune auteur. En effet, au même moment paraît la nouvelle « Boule de suif » au sein de l'ouvrage collectif *Les Soirées de Médan*<sup>4</sup>. Qualifié de chef-d'œuvre par Flaubert, le récit remporte un succès immédiat qui propulse son auteur dans une véritable carrière d'écrivain. Ses chroniques et nouvelles sont réunies en recueils, parmi lesquels *La Maison Tellier* en 1881 et *Les Contes de la bécasse* en 1883. Parallèlement, il s'exerce au roman.

---

1. *L'intendance* : l'administration.

2. *Débâcle de 1871* : désorganisation de l'armée française et du pays après la défaite de Sedan (1870), lors de la guerre franco-allemande.

3. *Singularité* : ce qui fait que quelque chose est unique.

4. *Les Soirées de Médan* : recueil collectif du groupe d'écrivains se réunissant dans la maison d'Émile Zola à Médan, près de Paris. Le projet, considéré par la suite comme un manifeste du mouvement naturaliste, a pour thème la guerre franco-allemande et se donne pour objet de représenter la réalité brute, sans idéalisme, de la vie en temps de guerre.

## La reconnaissance

Trois des romans qu'il compose sont encensés<sup>1</sup> par la critique. *Une vie*, publiée en 1883, retrace l'histoire d'une jeune aristocrate dont l'existence est gâchée par son mariage. En 1885, *Bel-Ami* consacre le talent de Maupassant : il y dépeint l'ascension fulgurante<sup>2</sup> d'un jeune homme dans les milieux corrompus du journalisme, de la finance et de la politique. Enfin, *Pierre et Jean*, qui voit le jour en 1888, lui vaut une reconnaissance double. Tout d'abord, pour son intrigue qui fascine : elle oppose deux frères en plein pays de Caux<sup>3</sup> autour d'un héritage. Ensuite, pour l'exercice de théorisation littéraire auquel se livre pour la première fois l'auteur dans le court texte intitulé « Le Roman », qu'il place en début de volume et qu'il refuse de qualifier de préface. Maupassant y fustige<sup>4</sup> les critiques qui veulent sans cesse établir des catégories figées et revendique la liberté créatrice de l'écrivain. Il faut en effet le laisser « libre de comprendre, d'observer, de concevoir comme il lui plaira, pourvu qu'il soit un artiste<sup>5</sup> ».

Mais rapidement la syphilis<sup>6</sup> – contractée dans sa jeunesse à l'époque où il enchaînait les parties de canotage et de plaisir dans les cabarets des bords de Seine – progresse, et peu à peu la folie le gagne ; il est victime de schizophrénie et de troubles oculaires. La nouvelle « Le Horla » (1887) et les autres contes fantastiques qu'il rédige témoignent de cette évolution. Obsédé par la mort, il tente

---

1. *Encensés* : loués.

2. *Fulgurante* : très rapide.

3. *Pays de Caux* : voir note 1, p. 8.

4. *Fustige* : critique.

5. « Le Roman », préface de *Pierre et Jean*, Flammarion, coll. « Étonnants Classiques », 2014, p. 49.

6. *Syphilis* : maladie sexuellement transmissible.

de se suicider et doit être interné dans la clinique du docteur Blanche, à Passy (commune rattachée à Paris), où il meurt peu avant l'âge de quarante-trois ans, le 6 juillet 1893.

## Un genre à succès : la nouvelle

### Prosperité du genre au XIX<sup>e</sup> siècle

En dépit de sa mort prématurée, la production littéraire de Maupassant est foisonnante et, au-delà des huit nouvelles regroupées dans ce recueil, il en a écrit quelque trois cents autres au cours de sa carrière.

Le mot « nouvelle » vient du latin *novella*, qui signifie « choses récentes ». C'est au XV<sup>e</sup> siècle que le terme en vient à désigner un récit court, voire une forme littéraire à part entière, se substituant au fabliau<sup>1</sup>. *Le Décaméron* (1349-1351) de l'Italien Boccace et *L'Heptaméron* (1559) de Marguerite de Navarre en sont des illustrations célèbres. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, la nouvelle tend à disparaître au profit du roman, même si de nombreux auteurs s'y essaient encore, tels Mme de Lafayette, qui compose des nouvelles historiques, ou encore Denis Diderot, qui recourt au conte moral.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la forme courte bénéficie d'un regain d'intérêt, favorisé par le développement de la presse qui la met à l'honneur : « Nous sommes de plus en plus pressés ; notre esprit veut

---

1. *Fabliau* : petit récit en octosyllabes (vers de huit syllabes) très répandu aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

des plaisirs rapides<sup>1</sup>», explique un critique de l'époque, Jules Lemaitre ; pour plaire à leurs lecteurs, les journaux passent commande de textes brefs aux écrivains. Pour ces derniers, c'est l'occasion de toucher un large public. C'est d'ailleurs dans le journal *Le Gaulois* que paraissent six des huit nouvelles de ce recueil ; « Les Sabots » sont publiés dans le journal *Gil Blas* et « L'Abandonné » paraît dans *Le Figaro*.

## Maupassant, entre roman et nouvelle

Cependant, alors même qu'il est très apprécié, le genre court ne bénéficie pas en France de la même estime qu'en Angleterre ou en Russie. Écrivains et public considèrent comme plus littéraires et plus révélateurs de talent les recueils de vers et le roman, qui acquiert à cette époque ses lettres de noblesse<sup>2</sup>. Après le succès de « Boule de suif », Maupassant est ainsi romancier autant que nouvelliste et se sert souvent du journal comme d'un banc d'essai, extrayant d'un roman en gestation<sup>3</sup> un épisode qu'il transpose sous forme de nouvelle. « L'Aveugle » en témoigne, rappelant une scène figurant dans l'ébauche du roman *Une vie*. Dans celle-ci, le personnage principal, Jeanne, rencontre au bord de la mer un enfant aveugle martyrisé par ses compagnons, ficelé sur une chaise par ses parents.

La nouvelle ne serait-elle alors que le parent pauvre du roman, forme plus aboutie de la création littéraire ? Le *Dictionnaire de la langue française d'Émile Littré* (1872-1877) la définit ainsi comme une « sorte de roman très court, [un] récit d'aventures intéressantes ou amusantes ». Pour autant, Maupassant ne

---

1. Jules Lemaitre, *Les Contemporains*, Première série, 1886.

2. *Ses lettres de noblesse* : sa notoriété.

3. *En gestation* : ici, en préparation.

porte pas de jugement de valeur sur celle-ci : il encense les *Trois Contes* de Flaubert (1877), il est très lié avec Ivan Tourgueniev et admire Alphonse Daudet<sup>1</sup>, tous deux auteurs de nouvelles. Bien plus, par sa production abondante, il contribue à défendre le genre et à en définir les contours. Précisons ici que, tout comme ses contemporains, Maupassant utilise indifféremment les termes « conte » et « nouvelle » pour qualifier un récit court. C'est plus tard que les théoriciens distingueront les deux genres en attribuant au conte des caractéristiques propres telles que le merveilleux<sup>2</sup> ou l'oralité (le mot « conte » vient en effet du latin *computare*, qui signifie « narrer », « relater »).

## Caractéristiques formelles de la nouvelle

Si tous les théoriciens s'accordent à dire que la nouvelle n'a pas de contraintes strictes de forme, de contenu ou de style, ils s'entendent pour lui reconnaître un trait récurrent : la brièveté. Celle-ci s'accompagne le plus souvent d'une économie de moyens : un resserrement de l'action, un nombre réduit de personnages et des descriptions limitées.

Ainsi, réduite à quelques événements, l'intrigue du texte « Les Sabots » évolue à un rythme soutenu. Le récit commence *in medias res*<sup>3</sup> : le curé s'adresse à l'assemblée des fidèles et annonce les nouvelles de la paroisse (p. 65-66) qui mènent à l'embauche d'Adelaïde chez le fermier. Les verbes d'action au passé simple sont nombreux et peu de place est laissée à la

---

1. *Alphonse Daudet* (1840-1897) : auteur français du XIX<sup>e</sup> siècle, connu notamment pour son recueil de nouvelles *Lettres de mon moulin* (1869).

2. *Le merveilleux* : la présence, dans un récit, d'événements invraisemblables ou surnaturels.

3. *In medias res* : expression latine qui signifie « au milieu des choses, des événements ».

description des lieux, des personnages et de leurs pensées. Tant et si bien que le dénouement apparaît comme une conséquence directe des actions des protagonistes<sup>1</sup> : le fermier, le curé, le père, la mère, qui précipitent ensemble l'issue du récit.

Le resserrement qui caractérise l'intrigue des nouvelles contamine d'autres aspects de la narration. On assiste en effet à une concentration de celle-ci dans le temps et dans l'espace. Toujours dans « Les Sabots », l'action se situe dans le cadre d'une même paroisse et les marqueurs temporels nous renseignent sur la progression rapide de l'histoire : « le lendemain » (p. 68), « Vers neuf heures » (p. 68), « au dîner » (p. 70). Dans la nouvelle « Aux champs », le récit se déroule au contraire sur plusieurs années (de Charlot enfant à Charlot adulte), mais le narrateur recourt à une ellipse temporelle<sup>2</sup> qui raccourcit le récit et permet au lecteur d'établir un parallèle entre deux situations opposées.

De la situation initiale, suivie de l'événement déclencheur qui entraîne une série d'actions, jusqu'à la fin de l'histoire, la construction dramatique, qu'on appelle également schéma narratif, apparaît donc claire et concise.

Concernant le dénouement de ces textes brefs, dès lors qu'il est surprenant, on parle de « chute ». À titre d'exemple, l'attitude de Charlot envers ses parents qui conclut la nouvelle « Aux champs » est comparable à un « coup de théâtre ». Selon Baudelaire, c'est la concision même du genre qui le rend saisissant et fait de la nouvelle un genre supérieur à tout autre genre narratif : elle a « sur le roman [...] cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité de l'effet<sup>3</sup> ».

---

1. *Protagonistes* : personnages principaux.

2. *Ellipse temporelle* : omission d'événements intermédiaires afin d'accélérer le récit.

3. Charles Baudelaire, préface des *Nouvelles Histoires extraordinaires* d'Edgar Allan Poe.

# L'illusion du vrai

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'essor de la nouvelle va de pair avec le développement du réalisme. Que désigne le terme à l'époque de Maupassant ?

D'une part, il fait référence à une tradition d'imitation de la réalité, florissante dans la littérature occidentale depuis l'Antiquité, qui s'oppose à une vision idéalisée ou fantasmée de celle-ci. D'autre part, il s'applique au mouvement qui se développe, en Europe, en peinture (autour de Gustave Courbet notamment) puis en littérature dans la seconde moitié du siècle.

Ce mouvement donne pour mission à la littérature d'exprimer le plus fidèlement possible la réalité, sans omettre aucun de ses sujets ni aucune de ses composantes. Les histoires fondées sur des faits réels sont privilégiées (Maupassant demande ainsi à sa mère de lui suggérer des sujets de nouvelles à partir d'histoires qu'elle aurait entendues et recueillies des récits paysans dans les auberges, lors de ses parties de chasse). Les personnages convoqués expriment des sentiments crédibles, et leur apparence ainsi que le cadre dans lequel ils évoluent sont traités avec minutie.

Cette démarche a pour objectif la vraisemblance ; elle vise moins la vérité que l'illusion de la vérité, se distinguant ainsi du naturalisme, mouvement littéraire qui, dans les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de Zola, entend reproduire la réalité avec une objectivité parfaite, en appliquant à la littérature des méthodes scientifiques. Maupassant indique : « faire vrai consiste [...] à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement<sup>1</sup>

---

1. *Servilement* : ici, en se soumettant aux faits.

dans le pêle-mêle de leur succession. J'en conclus que les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des Illusionnistes<sup>1</sup> ». Pour lui, la vérité au sens scientifique du terme n'existe pas en littérature.

Tout comme Flaubert, il revient sur des lieux qu'il connaît par cœur pour s'imprégner de leur atmosphère et recréer celle-ci avec justesse. « Voir : tout est là, et voir juste<sup>2</sup> », résume-t-il. Cela explique sans doute la relative prépondérance<sup>3</sup> du thème normand dans son œuvre jusqu'en 1884-1885 – en témoignent les textes de ce recueil – et sa raréfaction ensuite au profit de thèmes parisiens (vies d'employés, vies mondaines). « La Ficelle » se déroule à Goderville, bourgade de Normandie. On trouve également dans les récits du présent volume des noms inventés mais dont la consonance<sup>4</sup> rappelle celle de villes réelles : c'est le cas de « Fourville » ou « Rolleport », par exemple. Maupassant parsème donc ses récits de ce qu'on appelle des « effets de réel », et c'est dans cette même perspective qu'il s'attache à reproduire le monde paysan.

## Peindre la misère humaine

### Partie de campagne en pays de Caux

Le thème de la ruralité<sup>5</sup> est omniprésent dans les nouvelles réunies ici. Pour autant, Maupassant ne se livre pas à une

---

1. « Le Roman », préface de *Pierre et Jean*, *op. cit.*, p. 53.

2. Lettre n° 415 à Maurice Vaucaire, 17 juillet 1886.

3. *Prépondérance* : prédominance, importance.

4. *Consonance* : sonorité.

5. *Ruralité* : caractère propre à la campagne, aux paysans.

# Les anthologies dans la même collection

AU NOM DE LA LIBERTÉ  
Poèmes de la Résistance

L'AUTOBIOGRAPHIE  
BAROQUE ET CLASSICISME  
LA BIOGRAPHIE  
BROUILLONS D'ÉCRIVAINS

Du manuscrit à l'œuvre

« C'EST À CE PRIX QUE VOUS MANGEZ DU  
SUCRE... » Les discours sur l'esclavage  
d'Aristote à Césaire

CETTE PART DE RÊVE QUE CHACUN PORTE EN  
SOI

CEUX DE VERDUN  
Les écrivains et la Grande Guerre

LES CHEVALIERS DU MOYEN ÂGE  
CONTES DE SORCIÈRES

CONTES DE VAMPIRES

LE CRIME N'EST JAMAIS PARFAIT  
Nouvelles policières 1

DE L'ÉDUCATION  
Apprendre et transmettre de Rabelais à  
Pennac

LE DÉTOUR

FAIRE VOIR : QUOI, COMMENT, POUR QUOI ?

FÉES, OGRES ET LUTINS  
Contes merveilleux 2

LA FÊTE  
GÉNÉRATION(S)

LES GRANDES HEURES DE ROME  
L'HUMANISME ET LA RENAISSANCE  
IL ÉTAIT UNE FOIS

Contes merveilleux 1

LES LUMIÈRES  
LES MÉTAMORPHOSES D'ULYSSE  
Réécritures de *L'Odyssée*

MONSTRES ET CHIMÈRES  
MYTHES ET DIEUX DE L'OLYMPES  
NOIRE SÉRIE...

Nouvelles policières 2

NOUVELLES DE FANTASY 1

NOUVELLES FANTASTIQUES 1  
Comment Wang-Fô fut sauvé et autres  
récits

NOUVELLES FANTASTIQUES 2  
Je suis d'ailleurs et autres récits

ON N'EST PAS SÉRIeux QUAND ON A QUINZE  
ANS Adolescence et littérature

PAROLES DE LA SHOAH  
PAROLES, ÉCHANGES, CONVERSATIONS ET  
RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

LA PEINE DE MORT  
De Voltaire à Badinter

POÈMES DE LA RENAISSANCE

POÉSIE ET LYRISME

LE PORTRAIT

RACONTER, SÉDUIRE, CONVAINCRE  
Lettres des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

RÉALISME ET NATURALISME  
RÉCITS POUR AUJOURD'HUI  
17 fables et apologues contemporains

RIRE : POUR QUOI FAIRE ?

RISQUE ET PROGRÈS

ROBINSONNADES  
De Defoe à Tournier

LE ROMANTISME

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE  
Le couple au théâtre, de Shakespeare à  
Yasmina Reza

LE SURRÉALISME

LA TÉLÉ NOUS REND FOUS !

LES TEXTES FONDATEURS

TROIS CONTES PHILOSOPHIQUES  
Diderot, Saint-Lambert, Voltaire

TROIS NOUVELLES NATURALISTES  
Huysmans, Maupassant, Zola

VIVRE AU TEMPS DES ROMAINS

VOYAGES EN BOHÈME  
Baudelaire, Rimbaud, Verlaine

Mise en page par  
Pixellence/Meta-systems  
59100 Roubaix

N° d'édition : L.01EHRN000503.N001  
Dépôt légal : juin 2016